

FRANÇOIS CHENG

de l'Académie française

À
Notre-Dame



SALVATOR

FRANÇOIS CHENG

de l'Académie française

À Notre-Dame

Une communion universelle

Qui aurait cru voir un jour la cathédrale Notre-Dame de Paris en proie aux flammes, un soir de printemps 2019 ? Qui aurait pu imaginer un tel désastre, au cœur même de la capitale ?

Comme tant d'autres, François Cheng a été bouleversé par l'événement. Mais au-delà des larmes et de l'émotion partagée, le poète a su traduire de manière saisissante le témoignage spirituel que nous livre la cathédrale. Œuvre de pierre et de bois, faite de main d'homme et tendue vers le divin, Notre-Dame de Paris n'invite-t-elle pas à une communion universelle ? N'est-elle pas le symbole de notre âme commune ?

Ce sont les paroles fortes de François Cheng que nous retrouvons ici.

*Poète et romancier, **François Cheng** est membre de l'Académie française.*

SALVATOR

SALVATOR-DIFFUSION

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

LE doute, néanmoins, subsistait. Ai-je trop parlé ? Ou pas assez ? J'étais rassuré lorsque, la séance terminée, une dame s'avança vers moi : « Monsieur, vous avez tout dit, il n'y a pas un mot à ajouter, pas un à enlever non plus. »

À partir du lendemain, dans la rue, des semaines et des mois durant, viennent vers moi des visages inconnus, de beaux visages humains, illuminés par la « reconnaissance » et la joie de partager, par-dessus la tragédie.

Ici, je prie mes lecteurs de croire que ce qui vient d'être relaté n'est absolument pas animé par un quelconque sentiment vaniteux. C'est tout simplement l'expression humble mais irrépressible de quelqu'un qui venait de l'autre bout du monde et qui, par le hasard du destin, l'espace d'une poignée de minutes, a pu trouver enfin les mots pour dire, à sa manière, sa gratitude envers la terre qui l'a accueilli, ainsi que sa rencontre en profondeur avec son peuple et son histoire.

DEPUIS mon intervention à la télévision, je me sens en état de penser Notre-Dame de Paris de façon plus approfondie. Je me suis demandé pourquoi le célèbre édifice attire d'emblée les visiteurs par une sorte de sympathie affectueuse. Je me rends compte que, de fait, elle diffère des autres cathédrales de grand renom, telles que celles de Reims, de Bourges, d'Amiens, de Chartres ou de Strasbourg. Chacune de ces cathédrales frappe par son aspect grandiose qui force l'admiration et invite à l'élévation.

Notre-Dame procède de même, tout en constituant une présence à dimension éminemment humaine. Miracle de proportion et de mesure, elle n'intimide pas, ne renverse pas, elle est proche, aimable, rassurante, véritable figure maternelle aux gestes d'accueil et de soins.

SON intérieur, éclairé par la magnifique rose, dégage une atmosphère à la fois majestueuse et intime, inspirant au visiteur un sentiment de connivence confiante. Étonné, ravi, celui-ci, en sortant, éprouve le besoin de revoir tout l'extérieur de l'édifice.

Il y a la façade, avec ses traits harmonieux qui composent le tympan et l'étage supérieur, offrant par là un visage aimant et aimantant.

Il y a les deux tours solidement campées ; ce sont deux bras charnels qui rassurent, qui protègent.

Il y a le flanc sublime qu'on peut admirer, à juste distance, depuis l'autre rive de la Seine, un ensemble rythmique agençant la série d'arcs-boutants, la rosace du transept et le chevet.

RÉFLÉCHI par les eaux miroitant de lumières nocturnes, cet ensemble prend un aspect féerique, quasiment céleste. On prend conscience alors que Notre-Dame tire sa grâce du fait spécifique qu'elle est bordée par un fleuve au courant berçant. La Seine transforme la cathédrale en un vaisseau portant toujours plus loin, toujours plus haut, les rêves humains.

